CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR LE COMMERCE ET LE DÉVELOPPEMENT
CNUCED

Actualités du monde SYGADE

Décembre 2018 Numéro 25

Dans ce numéro :

Succès du projet SYGADE 6 au Togo	1
Installation du SYGADE 6 à la Banque centrale de Bolivie	1
Ateliers régionaux du DMF: MTDS et DeMPA	2
Atelier sur les statistiques de la dette en Zambie	3
Une brève histoire de la dette —Partie III	5
Zoom sur les événements du SYGADE	6

Succès du projet SYGADE 6 au Togo

En novembre dernier, le projet « Renforcement des capacités de gestion de la dette in Togo » s'est achevé avec succès. Il a été financé par l'Union Européenne (UE). La cérémonie de clôture s'est tenue à Lomé et a été présidée par le Secrétaire général du Ministère de l'économie et des finances du Togo (MEF), en présence du Directeur général du Trésor et de la Comptabilité publique, du directeur du bureau de la dette et des représentants de l'Union européenne et de la CNUCED.

Le projet a permis d'améliorer l'intégration de la dette dans le cadre plus large de la gestion financière publique et a contribué au renforcement des capacités en matière de gestion de la dette. La version 6 du SYGADE a été mise en œuvre au MEF et 11 agents du bureau de la dette et 2 informaticiens ont été formés à son utilisation et sa maintenance. Le projet a aussi aidé à l'introduction de procédures de contrôle de qualité de la base de données. Ainsi, la base de données est désormais entièrement fiable et contient la dette de l'administration centrale y com-

(Suite en page 2)

Installation du SYGADE 6 à la Banque centrale de Bolivie

Un nouveau projet d'assistance technique avec le gouvernement de l'État plurinational de Bolivie a débuté en décembre 2018 à La Paz. Son objectif principal est de mettre en œuvre la dernière version du SYGADE à la Banque centrale de Bolivie (BCB).

Le Gouvernement bolivien bénéficie de l'assistance technique de la CNUCED depuis le début des années 90, notamment avec l'installation des versions antérieures du SYGADE et la formation correspondante dispensée au personnel.

Les fonctions de gestion de la dette en Bolivie sont réparties entre différents services du ministère de l'Économie et des Finances publiques (MEFP), du ministère de la Planification du développement et de la BCB. La dette intérieure et extérieure du pays sont enregistrées séparément dans deux bases de données distinctes, gérées respectivement par le MEFP et la BCB. Ces deux institutions ont utilisé jusqu'à présent le SYGADE 5.3.

Au cours des deux dernières années, la mise à jour du SYGADE avec la version 6, est devenue une priorité pour la BCB afin d'assurer que son logiciel de gestion de la dette soit conforme aux normes technologiques actuelles et aux meilleures pratiques internationales. Grâce à ce nouveau projet, le personnel sera également formé à l'utilisation du SYGADE 6 et les interfaces existantes avec le système de comptabilité de la BCB seront aussi mis à jour. L'utilisation du SYGADE 6 permettra à la BCB de profiter des meilleures performances techniques du système et de nouvelles fonctionnalités d'enregistrement, de production d'états de sortie et d'analyse de la dette extérieure de la Bolivie.

NATIONS UNIES
CNUCED

(Suite de la page 1)

"la qualité des données sur la dette s'est améliorée avec la mise en œuvre de procédures de validation des données "

pris la dette intérieure (titres de l'UEMOA) et les arriérés intérieurs envers les fournisseurs. En corollaire du projet, des gains d'efficacité ont été observés, notamment une réduction de 25% de la durée d'enregistrement des prêts et des titres et une réduction de 50% du temps nécessaire pour produire les rapports sur la dette.

Avec l'assistance de la CNUCED, les agents de la dette ont produit le premier bulletin statistique de la dette de l'administration centrale, désormais disponible sur le site web du MEF (https://finances.gouv.tg/node/473). Il contient 22 tableaux sur la dette externe et intérieure du gouvernement ainsi que des indicateurs de coût/risque du portefeuille de la dette. Le MEF prévoit de publier un nouveau bulletin tous les 6 mois.

Atelier sur les procédures, octobre, Lomé, Togo

En outre, un groupe de 20 agents du Trésor ont bénéficié d'un atelier de renforcement des capacités sur les procédures, récemment mis au point par la CNUCED. Les agents ont été formés à la production de documents complémentaires, tels que des instructions de travail et des procédures opérationnelles en lien avec le SYGADE. Les participants ont également révisé les manuels de procédures du Trésor existants y compris le manuel du bureau de la dette initié avec AFRITAC.

Enfin, le projet a soutenu le développement de l'interface entre le système financier intégré actuel et le SYGADE. Les documents techniques et le manuel d'utilisation ont été intégrés sous forme d'aide en ligne dans les modules de l'interface. Cette interface devra être mise à jour une fois que le nouveau système intégré, le SIGFIP, sera opérationnel.

L'excellente coopération entre les parties prenantes au projet a largement contribué à son succès, en particulier l'engagement des autorités du MEF, le soutien de la part de l'Union Européenne et la coopération étroite avec la Banque Mondiale et le FMI.

Au cours de la cérémonie, les autorités du MEF se sont engagées à pérenniser et à approfondir les résultats obtenus au cours du projet. M. Badanam Patoki, Secrétaire général du MEF a déclaré : « Au moment où des efforts sont faits pour donner un souffle nouveau à la gestion de la dette de notre pays, il me parait indispensable que nous ne nous lassions pas d'impulser une dynamique nouvelle à nos méthodes et outils de gestion, en vue de soutenir plus efficacement l'action gouvernementale ».

Ateliers régionaux du DMF : MTDS et DeMPA

Le Programme SYGADE a coorganisé deux ateliers régionaux dans le cadre de la collaboration entre la CNUCED et le Mécanisme de gestion de la dette phase II (*Debt Management Facility—DMF*).

Participants à l'atelier MTDS , octobre 2018, Genève

Le premier atelier régional sur la stratégie de la dette à moyen terme (MTDS en anglais) a été organisé en collaboration avec la Banque mondiale et le Fonds monétaire international (FMI), du 1er au 5 octobre 2018 à Genève.

Dix-huit fonctionnaires, principalement issus de pays d'Asie centrale et orientale, ont été formés à l'identification et à la formulation d'une stratégie de gestion de la dette à moyen terme, à l'aide de l'outil MTDS de la Banque mondiale et du FMI.

.

Définir une stratégie d'endettement à moyen terme est essentiel pour permettre aux gouvernements de constituer un portefeuille de dette publique conforme aux préférences du pays en matière d'équilibre coût-risque. Les participants à l'atelier se sont familiarisés avec les différentes étapes de la méthodologie MTDS, couvrant les nouvelles fonctionnalités de l'outil d'analyse et se concentrant sur la formulation de stratégies ainsi que sur l'interprétation de leurs résultats.

Il s'agissait du 2ème atelier de formation MTDS organisé à Genève dans le cadre du DMF. Les participants ont reconnu son utilité pour renforcer leur compréhension de l'outil MTDS et de son application dans leurs pays d'origine.

Le second atelier régional, sur l'évaluation de la performance en matière de gestion de la dette (DeMPA), s'est tenu à Abidjan, du 5 au 19 novembre 2018, en partenariat avec le Ministère des finances de la Côte d'Ivoire, qui a fourni les installations et l'appui logistique nécessaires à cet atelier. L'atelier a été ouvert par M. Coulibaly, directeur de cabinet du ministère des Finances.

Vingt-quatre experts de 13 pays francophones d'Afrique de l'Ouest, ainsi que Madagascar, Djibouti et Haïti ont participé à cet atelier.

L'outil DeMPA est une méthodologie développée principalement par la Banque mondiale pour évaluer les performances nationales à l'aide d'une série d'indicateurs de performance couvrant l'ensemble des fonctions de gestion de la dette publique. Le DeMPA souligne les forces et les faiblesses des pratiques de gestion de la dette publique dans chaque pays. L'atelier a été conçu pour que les participants puissent organiser dans leurs institutions ou participer à des initiatives liées au DeMPA. Les participants ont acquis des connaissances pratiques lors d'exercices, de présentations et d'études de cas tout en utilisant le matériel disponible sur le site Web de la Banque mondiale (www.dmfacility.org).

Participants à l'atelier regional DeMPA , Abidjan, Côte d'Ivoire, novembre 2018

Atelier sur les statistiques de la dette en Zambie

Dans le cadre du projet de coopération technique entre la Banque de Zambie (BZ), le Ministère des finances (MdF) de la Zambie et le Programme SYGADE, un atelier sur les statistiques de la dette s'est tenu à Chisamba, Zambie, du 19 au 23 novembre 2018.

Des représentants du Département des investissements et de la gestion de la dette du MdF, du Bureau de l'auditeur interne et de la BZ (Département de l'économie et Département des marchés financiers) se sont réunis pour améliorer les pratiques actuelles en matière d'établissement et de diffusion des statistiques de la dette de Zambie. Les participants ont été formés aux concepts statistiques clés définis dans les guides de la dette des secteurs public et extérieur et ont préparé un premier bulletin statistique sur la dette, qui sera publié en collaboration avec le MdF et la BZ. L'atelier s'est conclu sur l'adoption d'une feuille de route pour sa publication prévue pour le premier trimestre 2019 qui présentera la dette de l'administration centrale et la dette extérieure totale à la fin de 2018. Les bulletins seront publiés tous les trimestres, avec l'ambition d'élargir la couverture à l'ensemble du secteur public.

L'atelier a été immédiatement suivi d'une formation pratique d'une semaine pour aider le personnel du Département de la gestion des investissements et de la dette à produire les tableaux sélectionnés pour le bulletin statistique sur la dette.

"L'atelier s'est conclu sur l'adoption d'une feuille de route pour sa publication"

Participants à l'atelier sur les statistiques de la dette , Chisamba, Zambie, novembre 2018

Une brève histoire de la dette :

Partie III — L'Empire romain

"Les élites du Sénat romain étaient très impliquées dans les prêts privés, en tant que créanciers et débiteurs"

En raison de la vaste étendue et de la longue existence de l'Empire, les institutions et la culture de Rome ont eu une influence profonde et durable sur le développement de la langue, de la religion, de l'architecture, de la philosophie, du droit et des formes de gouvernement sur le territoire qu'il dirigeait, notamment en Europe.

À son apogée, l'empire romain avait conquis une grande partie du monde connu. Il couvrait une population de 130 millions de personnes sur une superficie de 1,5 million de kilomètres carrés. L'Empire a construit plus de 80 000 km de routes, ainsi que de nombreux aqueducs, amphithéâtres et autres ouvrages encore utilisés aujourd'hui .

L'Empire romain à apogée[1]

En général, la Rome antique avait une aversion pour la dette publique. Cependant, dans des cas exceptionnels, de l'argent était emprunté comme pour financer les guerres puniques. Cette politique fut perpétuée par l'empereur Auguste et ses successeurs. Les documents romains mentionnent fréquemment les dettes privées et les crises qu'elles ont provoquées.

Par exemple, l'historien Tacite écrivait à propos d'une crise survenue en 33 après J.C.: «Le prêt à intérêt était un mal invétéré dans la cité de Rome, et une cause très fréquente de séditions et de discordes; aussi le réfrénait-on même dans les temps anciens ». Tacite faisait également référence à la «Loi des douze tables », texte datant de 450 av. et à l'interdiction de l'usure, probablement mise en vigueur à partir de 342 av. J.C.

L'Empire n'avait pas de banque centrale pour surveiller la masse monétaire ou pour contrôler les conditions économiques. Presque aucune réglementation ne régissait le système bancaire, permettant ainsi d'échanger dans l'Empire des sommes extrêmement importantes sans transfert physique de pièces, ce qui conduisait à la création de monnaie fiduciaire.

Un banquier professionnel (argentarius, *coactor argentarius* ou *nummularius*) pouvait recevoir ou détenir des dépôts à terme ou à durée indéterminée et prêter de l'argent à des tiers. En règle générale, le capital disponible dépassait le montant requis par les emprunteurs. Les prêts ont donc été accordés à des conditions risquées .

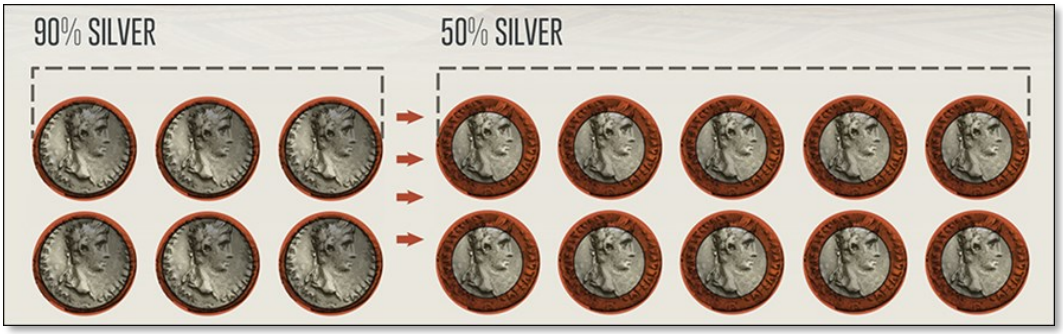
Les élites du Sénat romain étaient très impliquées dans les prêts privés, en tant que créanciers et débiteurs, octroyant des prêts sur leurs fortunes personnelles à travers leurs connections sociales.

Les banques romaines conservaient généralement moins de réserves que le total des dépôts des clients car elle n'avait pas d'incitation de garantir les dépôts en cas de défaillance de la banque. À l'époque, les Romains croyaient que toute personne impliquée dans le commerce devait avoir accès au crédit. Cette tendance à la monnaie fiduciaire a entraîné une fluctuation constante de la masse monétaire .

Au cours des 220 premières années de l'Empire, la pièce principale utilisée s'appelait le denier. Cette pièce d'argent représentait environ un jour de salaire pour un ouvrier ou un artisan qualifié. Ces

pièces étaient initialement d'une grande pureté, contenant environ 4,5 grammes d'argent pur.

Cependant, avec des réserves limitées d'argent et d'or, les dépenses de Rome étaient contraintes par le nombre de deniers pouvant être frappés. La solution était de déprécier la pièce en diminuant sa teneur en argent; ainsi, il devint possible de produire plus de pièces d'argent tout en gardant la même valeur nominale.



Faire plus avec moins ![2]

Les empereurs des dynasties Antonine et Severan ont déprécié la monnaie alors qu'ils étaient sous pression pour financer les dépenses militaires. Sous le règne de Commode, l'inflation est soudainement apparue, nuisant ainsi à l'offre de crédit

Les banquiers perdirent confiance dans les pièces émises par le gouvernement. Malgré l'introduction par Dioclétien de la réforme de l'or et des réformes monétaires, le marché du crédit dans l'empire n'a par la suite jamais retrouvé son ancienne robustesse.

Les effets réels de cette dépréciation ont pris du temps à se concrétiser. En 265 après JC, alors qu'il ne restait que 0,5% d'argent dans un denier, les prix ont brutalement augmenté de 1 000% dans tout l'empire romain.

Au cours de la crise du 3ème siècle ap. J .C., plus de 50 empereurs ont régné, la plupart ayant été assassiné ou tué au combat. Avec des coûts logistiques et administratifs élevés, Rome a levé de plus en plus d'impôts sur le peuple pour soutenir l'empire défaillant.

L'argent sans valeur, la hausse des impôts et l'hyperinflation ont progressivement détruit la plupart des échanges commerciaux, contribuant à la disparition de l'Empire romain en 476 ap. J.C. *Sic transit gloria mundi* (ainsi passe la gloire du monde).

Comme disait Jules César, «*usus magister est optimus*» ou « l'expérience est le maître de toutes choses ».

Le denier romain

" Les dynasties empereurs ... ont déprécié la monnaie alors qu'ils étaient sous pression pour financer les dépenses militaires"

[1] Bennett, Julian (1997). Trajan: Optimus Princeps : a Life and Times. Routledge. ISBN 978-0-415-16524-2. Fig.1 .Les régions situées à l'est de l'Euphrate n'ont fait partie de l'empire que dans les années 116-117.

[2] Graphique tire du site visualcapitalist.com

Sources:

http://www.cadtm.org/Personal-endebtment-and-debt

https://www.visualcapitalist.com/currency-and-the-collapse-of-the-roman-empire/

https://en.wikipedia.org/wiki/Roman_Empire

https://en.wikipedia.org/wiki/Roman_economy

A vos calendriers !!

La prochaine Conférence de la CNUCED sur la Gestion de la Dette et la Réunion du Groupe Consultatif du SYGADE se tiendront à Genève du 18 au 22 novembre 2019

Zoom sur les événements du SYGADE

La liste complète des activités du SYGADE est disponible sur http://unctad.org/dmfas.

- **Atelier sur les statistiques de la dette, Rio Negro, Argentine,** septembre 2018
- **Formation fonctionnelle initiale SYGADE 6 , Erythrée,** septembre -octobre 2018
- **Formation fonctionnelle avancée SYGADE 6 , Burkina Faso,** septembre -octobre2018
- **Atelier sur les procédures (et suivit), Togo,** octobre & novembre 2018
- **Formation technique sur la structure de la base de données, Angola,** novembre2018
- **Atelier sur l'évaluation de la Performance de la gestion de la dette (coopération avec les partenaires), Côte d'Ivoire,** novembre2018
- **Atelier sur les statistiques de la dette, Guinée Bissau,** novembre2018
- **Atelier sur les statistiques de la dette, Zambie,** novembre2018
- **Mission d'évaluation finale du projet, Togo,** novembre2018
- **Atelier de suivi sur la validation des données, Equateur,** novembre-décembre 2018
- **Atelier sur la validation des données, Pakistan,** décembre 2018
- **Préparation pour la mise à jour de l'interface , Bolivie,** décembre 2018
- **Analyse des flux d'information & business processes et mission d'évaluation intermédiaire , Soudan,** décembre 2018
- **Formations technique et fonctionnelle ad hoc SYGADE 6 , Ouzbékistan,** décembre 2018
- **Formation fonctionnelle SYGADE 6 , Erythrée,** décembre 2018
- **Atelier sur la validation des données, Ethiopie,** décembre 2018
- **Atelier sur la validation des données, Burkina Faso,** janvier 2019
- **Conversion de la base de données, Pakistan,** janvier 2019
- **Atelier sur les statistiques de la dette, Ethiopie,** janvier –février 2019
- **Installation & formation technique SYGADE 6 et formation fonctionnelle initiale , Pakistan,** janvier –février 2019
- **Installation & formation technique SYGADE 6 et formation fonctionnelle initiale , Bolivie,** février 2019

PROGRAMME SYGADE

CNUCED
Palais des Nations
CH-1211 Genève 10
Suisse

Phone: +41 22 917 5924
Fax: +41 22 917 0045

E-mail:
dmfas@unctad.org

SITE WEB:

UNCTAD.ORG/DMFAS

Donateurs

Ce bulletin d'information est préparé par le Programme SYGADE avec le soutien des donateurs suivants : Allemagne, Irlande, Norvège, Pays-Bas et Suisse.

BMZ Federal Ministry for Economic Cooperation and Development

Irish Aid
An Roinn Gnóthaí Eachtracha agus Trádála
Department of Foreign Affairs and Trade

Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands

NORWEGIAN MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

Federal Department of Economic Affairs FDEA
State Secretariat for Economic Affairs SECO

Ce bulletin n'est pas un document officiel de la CNUCED et les opinions qui y sont exprimées ne reflètent pas celles de la CNUCED ni d'aucun des donateurs du Programme.

Crédit photo : © Tetordre l Megapixl.com

Crédit clipart : PresenterMedia